Préface

Bien des couples vivent de grandes détresses et se brisent ; des familles ne demandaient qu'à poursuivre leur chemin de croissance et de bonheur ; mais la brisure atteint des parents qui, d'incompréhensions en rivalités, de rivalités en haines, en viennent à se séparer. C'est la brisure des couples, bien plus que celle des familles, qui mine notre société… Et le fait d'être fondés sur les valeurs chrétiennes et le sacrement de mariage n'empêche pas de se trouver pris dans la tourmente…

Le livre d'Anne Merlo prend ce problème à bras le corps : d'une façon à la fois concrète et spirituelle : c'est un livre de combat et d'espérance ! Invité à écrire cette préface, j'ai accepté, car c'est une grande douleur de ma vie de prêtre – qui ait aidé bien des jeunes à préparer leur mariage à l'église- que d'en voir un certain nombre vivre le désastre du divorce, alors qu'ils ont déjà deux, trois, quatre, voire cinq enfants (des familles merveilleuses !) Drame terrible pour ces jeunes : abasourdis au début et révoltés, ils entrent ensuite peu à peu dans la douleur muette de voir leur mère et leur père se détester et s'entredéchirer.

J'ai accepté : même si ma vie de religieux, consacré à Dieu depuis l'âge de dix-huit ans, m'a tenu très éloigné de ce qu'est la vie d'un couple au fil des jours et des nuits… Certes, j'ai reçu bien des confidences, mais elles sont restées le plus souvent enveloppées et discrètes sur les réalités les plus intimes. Or, Anne Merlo a décidé de dire les choses et elle les dit de façon claire et sans tabou ; de manière crue, ici et là… Très concrète, en même temps que résolument spirituelle, sûre qu'elle est de la victoire de l'amour du Christ ; il s'agit enfin de regarder les choses en face et de prendre les moyens de s'éduquer à l'amour, pour vivre charnellement et spirituellement la merveilleuse complémentarité de l'homme et de la femme. Je le redis, c'est une espérance et un combat, car il s'agit de repérer et de surmonter les contresens sur la vie de couple et les pathologies vécues qui imprègnent

notre culture, notre éducation, et ce qu'Anne Merlo appelle la névrose chrétienne.

Merci, Anne, avec Alain, ton époux, vous vous êtes battus pour trouver votre chemin de bonheur, et vous savez de quoi vous parlez ; vous osez en parler ; vous situez la belle alliance du corps, du psychisme et du cœur, différente dans l'être-homme et dans l'être-femme. Vous montrez bien qu'on ne peut faire fi de la dimension cœur-esprit qui est animée du dedans par l'Esprit Saint ; vous décrivez la vocation du corps sexué qu'il faut honorer, vivre et aimer ; vous dites comment le psychisme a un rôle majeur pour la mise en ordre et l'harmonie de la personne. Ce que vous développez est très encourageant : il devient clair que les blessures reconnues et assumées peuvent devenir des sources de vie, et qu'au fond rien n'est jamais désespéré : c'est le contraire qui est vrai…

Pour y arriver, il ne faut que de la sagesse, de la patience et de la tendresse : la sagesse pour ne pas rester installés dans le perfectionnisme d'une vue sur le couple trop idéalisée ; de la patience pour apprendre à trouver certaines maîtrises et tolérer des discordances de fonctionnements ; de la tendresse pour s'aimer dans les détails du quotidien. La joie et le bonheur, promis par notre Dieu d'amour, couronnent ces efforts humains et spirituels !

Merci, Anne, de nous monnayer de façon claire, entraînante et expérimentale les grands enseignements de Jean Paul ll sur le corps et le couple, ce pape qui en a étonnamment parlé.

Merci pour ce livre libérant : c'est une bonne nouvelle pour tous les couples : ceux qui se lancent dans l'aventure ; ceux qui la vivent au quotidien ; ceux qui s'y trouvent en péril.

Guy Lepoutre, prêtre Jésuite

Introduction

Quand un homme et une femme décident de vivre ensemble, ils sont généralement confiants et sereins car ils s'aiment réellement. Ils doivent cependant prendre rapidement conscience des exigences qui reposent sur eux car leur vie devient alors le théâtre d'un certain nombre de défis au cours desquels il va leur être demandé d'accomplir des performances exceptionnelles.

La première étant d'arriver à s'aimer envers et contre tout, donc d'être de bons époux : qui se chérissent, patients, pleins de douceur, accueillants leurs faiblesses et infirmités et de surcroît performants au lit !

Un autre défi est d'avoir des enfants, de les aimer et de bien s'en occuper en les éduquant sans être dans la surprotection ni le chantage affectif, donc d'être de bons parents, qui sauront lâcher leurs enfants quand ceux-ci prendront leur envol.

Une troisième performance sera de travailler pour l'entretien matériel, le logement, les déplacements de cette nouvelle petite communauté de vie. Tout cela dans une atmosphère de bonne entente avec les clans familiaux des deux côtés.

Il ne faut pas non plus oublier le défi de la gestion des bonnes relations avec les collègues de travail, les voisins, l'église, le groupe de prière ou autre instance communautaire à laquelle on désire être rattaché. Toutes ces exigences paraissent plutôt naturelles et prometteuses d'un bonheur certain. C'est pourquoi, on peut, tout au moins au début, ne pas comprendre pourquoi ce serait exceptionnel d'arriver à tout vivre ainsi. De surcroît, lors de la préparation au mariage, si elle a lieu, on nous donne une vision encore plus idyllique de la vie de couple. On nous fait lire les textes saints qui parlent de la volonté de Dieu qui a créé l'homme et la femme pour qu'ils

connaissent une union d'une qualité telle qu'elle devient le reflet de sa propre image, en y ajoutant, pour les catholiques, le modèle de la Sainte famille quand ce n'est pas celle des parents Martin. La vie de couple est un chemin vers la sainteté ! Nous sommes en route vers un conte de fées, de ceux qui ont bercé notre enfance et qui se terminent tous ainsi : « Ils se marièrent, ils furent heureux, et ils eurent beaucoup d'enfants… »

J'ai écrit ce livre, pour consoler les personnes qui sont douloureusement confrontées à leur incapacité à vivre selon cet idéal du couple et de la famille ; **qui souffrent car ils s'entredéchirent**. Je veux les aider à ne plus dramatiser leurs disputes car elles servent à mettre en lumière leurs noirceurs, leurs turpitudes et donc leur capacité à faire terriblement souffrir les leurs. Je désire leur apprendre, lorsqu'elles font le bilan de leur vie, à ne plus mettre dans la colonne des pertes tout ce qui leur semble négatif car porteur de souffrance. Dieu a le pouvoir de faire des merveilles avec nos péchés les plus abjects quand nous acceptons qu'ils soient mis en lumière afin d'être exposés à la miséricorde. Il leur arrive alors quelque chose d'extraordinaire : non seulement ils sont pardonnés, lavés dans le sang de l'Agneau, mais à partir d'eux quelque chose de nouveau peut enfin naître, une œuvre belle que tous pourront admirer, un trésor, à mettre dans la colonne des gains. Tout est encore possible si on arrête de comparer nos vies à l'idéal convoité et si on accepte que le chemin de la sainteté est tout autre que celui qu'on nous a enseigné et auquel nous avons cru.

Le chemin de la perfection pour nos couples n'est pas une montée au cours de laquelle on irait de progrès en progrès. Il faut accepter l'abaissement, la vision de nos faiblesses, aller jusqu'au bout de l'enfer à la suite du Christ qui s'est abaissé lui-même pour prendre notre condition d'esclaves afin de nous relever avec lui. Il faut nous rendre à l'évidence, même si l'objectif à atteindre est le bon, nous ne pourrons y arriver qu'en empruntant d'abord ce difficile chemin de descente.[1] Si nous voulons donner une nouvelle chance à nos couples, il faut qu'ils deviennent le lieu où on a le droit d'être faible et malade, sans se sentir condamné ou rejeté. Il faut qu'ils deviennent le lieu où on fait alliance pour écarter de nos vies tous nos comportements inadaptés, le lieu où s'exposent nos fautes et les souffrances qui les

[1] Voir Philippiens 2 : 5 à 11

accompagnent à la miséricorde et à la consolation, le lieu où l'on va apprendre ensemble à s'AIMER QUAND MÊME !

Dans la première partie, nous allons faire le bilan. Il peut sembler désastreux. Mais nous allons le faire dans le but de plonger nos dysfonctionnements, au fur et à mesure qu'ils viendront à la lumière, dans la fontaine de salut qui coule du côté du Christ, afin que, lavés par ce Sang, ils deviennent pour nous, non plus des pertes mais des gains. On a tout à y gagner ! Dans la deuxième partie, nous lirons le mode d'emploi, en reprenant depuis le début l'apprentissage, car aimer ça s'apprend et on l'apprend toute sa vie. On y trouvera donc des conseils éducatifs, ceux que nos parents auraient dû nous transmettre s'ils l'avaient pu et que nous devrons transmettre à notre tour. Dans la troisième partie, je vais oser aborder la question de la sexualité pour qu'elle ne soit plus un problème ni un tabou. Beaucoup d'excellents livres ont déjà été écrits à ce sujet, c'est pourquoi je veux essayer plutôt d'aborder ici ce qu'on ne dit pas ou peu. Vous trouverez donc en note, la référence des différents auteurs dont je me suis inspirée et dont je vous conseille vivement de lire les ouvrages car l'ignorance dans le domaine du fonctionnement de notre sexualité est à l'origine de bien des souffrances.

Mon désir, lorsque vous lirez ces pages, c'est que l'Esprit Saint vous accompagne tout au long de votre lecture, qu'il fasse descendre sur vous une onction de douceur et de paix, pour que vous puissiez aborder ce qui est source de grandes souffrances et de déconvenue, sans angoisse et sans peur. Qu'il vienne ranimer votre espérance et votre foi en l'amour toujours possible non parce que vous êtes capables d'aimer mais parce que Dieu, lui, vous aime. Donc, au lieu de concentrer vos pensées sur votre incapacité à aimer, concentrons-les sur les capacités de Dieu à vous aimer car l'amour de Dieu est constant malgré votre versatilité. Il vous accordera un réveil de vos sentiments d'amour selon son désir. Louez-le et adorez-le, même si vous êtes encore incapables de comprendre le sens de tout ce que vous vivez. Que le sang du Christ soit une protection sur vos vies et la croix rendue efficace pour vous délivrer de la peur, de cette antique peur qui a poussé Adam à se cacher dans le jardin lorsque Dieu est parti en quête de lui car il aimait sa compagnie. Sortez à découvert, répondez à son attente, laissez-le vous regarder dans votre nudité et vous revêtir de lui-même. Il vous désire et fera tout pour vous embellir en vue de son union avec

vous. Dieu ne s'inquiète pas de nos péchés ou de notre indifférence. Ils n'influencent pas sur sa détermination à nous en guérir quel qu'en soit le coût pour nous et pour lui. Avant de commencer, disons ensemble, « dans la présence de celui qui m'aime au-delà de l'imaginable, de celui qui connaît chaque pensée mesquine, chaque action égoïste, depuis le jour de ma naissance et qui, malgré cela m'accepte et m'aime d'un amour inaltérable »[2] :

« Viens, Esprit Saint, viens dans nos vies ! Sois le bienvenu esprit d'amour, sens-toi libre de faire tout ce que tu désires faire, éclaire ce qui reste dans les ténèbres, passe par dessus les obstacles que nous opposons à ton action consciemment ou inconsciemment et console-nous de toutes nos souffrances. Réveille-nous à l'amour et délivre-nous du mal qu'on nous a fait et que nous sommes capables de faire en nous immergeant dans le fleuve de ton amour. Oui, trouve ton chemin en nous et sens-toi honoré et respecté. Sois béni et adoré Ô notre Dieu ! »

ESPRIT DE SAINTETE VIENS COMBLER NOS CŒURS !
CHAQUE JOUR FAIS DE NOUS LES TEMOINS DU SEIGNEUR,
TU ES LA LUMIERE QUI VIENT NOUS ECLAIRER,
LE CONSOLATEUR QUI VIENT NOUS VISITER,
LE LIBERATEUR QUI VIENT NOUS DELIVRER,
EN TOI L'ESPERANCE ET LA FIDELITE !

[2] Leanne Payne : *Crise de la masculinité* aux Editions Raphaël, page 42